

TRANSCRIPTION

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/05/01	
	Heure début:	07:45:19	
	Heure fin:	07:58:32	
	Durée :	00:13:09	
No. de conversation :	08-0459A- [REDACTED] _00295		
Type :	Transcription	<input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
Identification Personnes :	a) Gilles AUDETTE (GA)		
	b) Michel ARSENAULT (MA)		
No de téléphones interceptés :	514-[REDACTED]-7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

Contenu de la conversation

1.	MA:	Allo.	00 :00 :03
2.	GA:	Salut Michel, c'est Gilles. T'as essayé d'me rejoindre ?	
3.	MA:	Oui.	
4.	GA:	Oui.	
5.	MA:	Comment ça va ?	
6.	GA:	Ça va bien. On se voit tantôt au bureau ?	
7.	MA:	Ouain. As-tu préparé ça un peu ?	
8.	GA:	Bin là, j'ai, j'ai le compte rendu, là. Y va manquer, y va en manquer au moins trois, là, parce qu'y sont toutes dans des activités.	
9.	MA:	Oui.	
10.	GA:	Du 1er mai. On va faire ce qu'on, avec ceux qui sont là. On va partir du euh, de l'ordre du jour là du, du bureau. Moé, j'pense faut pas, faut pas être trop long là-dedans, là.	
11.	MA:	OK.	
12.	GA:	Faut pas être trop long là-dedans pis y aller avec les principaux points qui peuvent les intéresser. Chu pas supposé, supposé de passer à travers toute, han, c'est surtout d'y aller avec les points qui peuvent les intéresser eux autres, là.	
13.	MA:	H-hm.	
14.	GA:	Fa que après ça.	
15.	MA:	Y a le, le colloque su'l développement durable, m'a leur dire que on n'a pas assez d'inscriptions.	
16.	GA:	Oui, c'est ça. Si y peuvent pousser un peu dans leurs régions, eux autres.	
17.	MA:	Bin oui.	
18.	GA:	Ça devrait les intéresser.	

19.	MA:	Ouain.	00 :01 :00
20.	GA:	Mais comment ç'a été à, avec le Fonds ?	
21.	MA:	Très bien.	
22.	GA:	Oui ?	
23.	MA:	C'était très bien. Y'a juste euh, Goyette, c'est un drôle de gars, han ?	
24.	GA:	Oui, han ?	
25.	MA:	Heille, j'ai rencontré Jocelyn Dupuis.	
26.	GA:	Ah oui.	
27.	MA:	Y m'a faite toute une crise.	
28.	GA:	Ah oui. Dans quelle circonstance tu l'as rencontré ?	
29.	MA:	C'est avec Henri Massé.	
30.	GA:	Ah OK.	
31.	MA:	Et y'a eu le front d'me demander de relancer le dossier de Ron Beaulieu pour la bâtisse.	
32.	GA:	Tabarnak. D'après, d'après moé, y doit être dans marde, lui.	
33.	MA:	Pis après ça, son dossier à lui.	
34.	GA:	OK.	
35.	MA:	Là, y m'a donné d'la marde pendant une heure de temps, j'ai pas dit un mot. J'le regardais din yeux pis j'ai écouté. Quand qu'ya tombé su son dossier, j'ai sorti la carte d'affaires à, à.	
36.	GA:	Desjardins ?	
37.	MA:	Ouain. Là, j'me suis payé une traite. Un esti de traite. Pis Henri, y disait pas un mot. Y dit que j'l'ai traité de, su'a place publique de de, pas de corrompu mais de fraudeur.	00 :02 :00
38.	GA:	OK.	
39.	MA:	Moé, j'me souviens pas d'avoir utilisé le mot "fraudeur". J'ai utilisé le mot "trop perçu". Ça fait que j'ai dit r'garde, les deux dossiers, là, j'm'en vas deux jours avec le Fonds, j'vas en parler, j'vas t'revenir. Fa qu'hier, en revenant du Fonds, je l'ai appelé. Puis euh là, ya commencé à me menacer, qu'y allait sortir public pis qu'y allait me faire sauter comme président de la FTQ, pis euh. Y dit j'ai pu rien à pardre. Fa que j'y dis donne-moé donc 24 heures, m'as te rappeler. Fa que ce que j'veux faire aujourd'hui, Gilles, c'est de l'appeler mais on va l'enregistrer.	00 :03 :00
40.	GA:	Ouain.	
41.	MA:	Faudrait que, peux-tu parler à Jean? Dis qu'on a un téléphone qu'on veut enregistrer. Là, y veut avoir un meeting mais avec, y dit que tout l'monde y a menti, Jean Lavallée dans ce dossier-là, euh le PDG y'a menti, pis Ron Beaulieu, c'est son chum pis c'est lui qui a amené l'dossier au Fonds. On y avait dit qu'y aurait 25 % pis là, osti, on y a enlevé pis euh tsé, on est toutes des estis de crosseurs, moé le premier. Y dit vous allez voir, j'vas aller en public pis j'vas tout dire ce que j'sais. Fa que. Bin, c'est quoi sa sa sa crédibilité en public, lui ?	

42.	GA:	Bin d'après moé, est pas bin forte, là, sa crédibilité en public là, parce que crisse, t'as, si t'as pas utilisé le mot "fraudeur", là, c'est parce que t'as voulu être poli, crisse. C'est d'la fraude ce qu'ya faite, là.	
43.	MA:	Hm.	
44.	GA:	Falsifi [Inaudible] chiffres. Moé ce que, hier, j'ai rencontré euh, ch't'allé manger avec [REDACTED] chez Luce pis euh Eddy Brandone était assis à une table à l'autre boutte du restaurant avec du monde que j'connaissais pas. Pis euh finalement, y é venu, y é allé aux toilettes pis y a passé à côté. Y s'est assis pis on a jase. Lui, y dit que avant euh, c'qui est sorti, là, de.	00 :04 :00
45.	MA:	Ouin.	
46.	GA:	De de les fausses factures que Ed, euh voyons, Jocelyn dépensait beaucoup mais su'a carte de crédit. Les les fausses factures pis toute, y dit ça, Gilles, y dit c'est récent, c'est c'est ça fait pas, y a pas eu un an de fausse facture, là. Y dit y a eu six, sept mois, c'est ce qu'y est sorti.	
47.	MA:	Ah ouain ?	
48.	GA:	Avant ça, c'était la carte de crédit. Y dit j'te dis pas que c'étaient pas des gros comptes mais bon, on les approuvait pis euh on payait la carte de crédit parce qu'on y disait, y'a invité bin du monde pis tout ça, pis mais c'étaient les vraies factures, là.	
49.	MA:	Bin ça, c'est toute retraçable su'a carte de crédit, là.	
50.	GA:	Oui. Mais y dit euh, mais y dit là, la police, c'est sûr qu'y vont porter des plaintes contre lui de fraude, pis tout ça. Mais y dit y sortiront pas cinq ans en arrière, là. Y dit crisse euh, la la fraude. Pis y dit que la police lui a montré à lui des chèques avec sa signature mais fausse signature. Ah ce que l'Italien faisait, y prenait l'étampe à à Johnny, pis y imitait.	00 :05 :00
51.	MA:	Ouain.	
52.	GA:	La signature à, à Brandone.	
53.	MA:	Y vont se cacher d'même, eux autres. [Rire]	
54.	GA:	Ouain. Mais euh c'est des, c'est finalement euh - attend un p'tit peu, là, j'vas ramasser mon sac. Discussion avec une autre personne : [REDACTED] [REDACTED] [REDACTED] Fa que, bon tsé au moins ça ça nous évite que quand ça va sortir public, ça ait d'l'air moins fou, là. Moé, ça m'inquiétait en osti qu'y sorte 3-4 ans là de d'extravagances pis de fraude. Mais y a du nerf en esti lui, d'dire qu'y é pas fraudeur. Faire des fausses factures, là, c'était pas d'la fraude là. Fa que bin.	00 :06 :00
55.	MA:	Y m'a donné à main en partant.	
56.	GA:	Han ?	

57.	MA:	Y m'a donné à main en partant. Mais c'est clair que soit qu'y a pris des engagements avec Ronnie ou qu'y é moitié-moitié là-dedans, là.	
58.	GA:	Ouain. Ouain bin moé, j'pense que, crisse, y é pogné avec, y é pogné avec les Hells, là. Y a faite des promesses à ces gars-là, les Hells. [tousse] Les Hells ou la mafia, là. Mais y a faite des promesses à ce monde-là [tousse] pis y é pas capable des tenir parce qu'y doit avoir des comptes à rendre, c'est pour ça qu'yé su'l nerf, là. Y va s'faire ramasser par l'impôt, tabarnak. Y é dans une mauvaise situation lui là, là.	
59.	MA:	Ça a d'l'air que même sa banque ont gelé ses avoirs.	
60.	GA:	Ah oui ? Moé, j'vas t'dire euh ce qui me passe par la tête, c'est quasiment - en tout cas, ça vaut la peine d'y réfléchir - crisse que tu, tsé, c'est sûr que ça fait avoir d'l'air fou, là, mais si y t'fait des menaces, Michel là, tabarnak, c'est du chantage, ça, pis euh c'est c'est, y a pas l'droit de faire ça, tsé.	00 :07 :00
61.	MA:	C'est pour ça que j'veux l'enregistrer à matin.	
62.	GA:	Ah oui. OK. Fa que moé, j'vas appeler euh, j'vas appeler [REDACTED]. C'est quand que t'avais convenu de le rappeler, toi ?	
63.	MA:	N'importe quand aujourd'hui. Faut que je sois, j'vas l'appeler, m'as le faire parler.	
64.	GA:	OK.	
65.	MA:	Mais faut quej'so-, faut faut l'enregistrer, là.	
66.	GA:	OK. Fa que j'vas appeler euh. Pis t'as, t'es pas, t'as l'droit d'enregistrer quelqu'un.	
67.	MA:	Bin oui, quelqu'un qui me menace, c'est sûr.	
68.	GA:	Oui, oui. Non mais c'est légal d'enregistrer quelqu'un, même s'en servir après, esti. Y suffit qu'un des deux sache que y é enregistré fa que toé, tu l'sais que t'é t'enregistré. Mais euh moé je pense que si on travaille bin ça, câlisse, lui y peut juste, y peut juste t'aider. Toé, faut que tu passes pour le gars, Michel, qui l'a câlissé dehors. C't'un esti de bandit, ça. Là tout l'monde dans le public, là, Jocelyn Dupuis là, c'est relié aux Hells, ça. Tsé fa que.	00 :08 :00
69.	MA:	Bin oui.	
70.	GA:	Ciboire, si si y t'menace pis toute, c'est parfait, ça. Ça démontre, tabarnak, que t'es, c'est toé qui fait le ménage là c'qui aurait dû se faire avant.	
71.	MA:	Ouain.	
72.	GA:	C'est toé qui le fais. C'est toé qui le fait pis euh moé, j'pense que c'est le fait d'un gars qui est sa grosse crisse de pres- y doit être su'a pression pas à peu près. Pas à peu près.	
73.	MA:	Hm.	
74.	GA:	Parce que, entécas y, moé ça. Bon ça, c't'une chose. Pis là, l'autre aspect, t'as parlé hier avec [REDACTED] ?	
75.	MA:	Oui bin y m'a dit qu'ya des affaires qu'y voulait pas m'dire mais que tu savais. Y voulait pas l'dire au téléphone.	

76.	GA:	Ah OK, tu ya pas, OK, t'as pas pu l'voir en personne ?	00 :09 :00
77.	MA:	Non.	
78.	GA:	OK. Bin c'est ça, hier, y é passé à mon bureau pis euh c't'est c't'est vraiment, crisse, c'était parfait. Parce que moé, la nuit passée, esti, à un moment donné, j'me suis réveillé, j'ai dit câlisse, faut se préparer en tabarnak quand ça va sortir public, ça, les euh les accusations là contre contre Jocelyn pis euh pis Jean. Pis euh faut faut faut se préparer à ça pis euh. Fa que lui, crisse, y, c'est la même chose, y dit c'est ça j'veux parler à Michel aussi, tsé. Bon, y avait un autre affaire qu'y voulait, qu'y voulait t'parler par rapport à gouvernance du Fonds.	
79.	MA:	Bin, la gouvernance, j'y ai expliqué ce qu'on a fait depuis deux jours, j'y ai bouché le trou en osti.	
80.	GA:	OK.	
81.	MA:	On a faite pas mal, m'as te conter ça à matin, là.	
82.	GA:	OK.	
83.	MA:	Et pis. Après ça, y m'a dit ya des affaires que j'ai euh j'ai parlé à Gilles. Y dit parle à Gilles, y dit j'veux pas t'parler de d'ça au téléphone.	
84.	GA:	C'est ça. Bin on en parlera tantôt. Moé, j't'en, je devrais être au bureau dans 5-10 minutes, là.	
85.	MA:	H-hm.	
86.	GA:	Ouain, notre téléphone devrait pas être si long ça, là. Sont bien occupés aujourd'hui, nos régionaux.	00 :10 :00
87.	MA:	Là, on a l'esti de parade à soir. Ça m'tente pas d'aller là pantoute.	
88.	GA:	Ouain bin, on va y aller ensemble, esti.	
89.	MA:	On va y aller 15 minutes.	
90.	GA:	Oui.	
91.	MA:	Pis on va se sauver, esti.	
92.	GA:	On, on va y aller ensemble, on va aller faire un p'tit tour pis on va se faire voir, c'est important ça.	
93.	MA:	J'ai pas besoin de d'ça, la parade du 1er mai. Hier soir, j't'ai pas retourné ton appel,mais, j'me chu couché en arrivant, j'me su levé à 6 h à matin, j'étais vidé, esti.	
94.	GA:	Bon, parfait ça. Parfait ça.	
95.	MA:	Vidé, vidé, vidé.	
96.	GA:	Heille, combien de temps tu l'as rencontré, l'Italien ?	
97.	MA:	Ah, une heure et demie comme il faut.	
98.	GA:	Ah oui.	
99.	MA:	Mais Henri a été correct, lui.	
100.	GA:	Oui.	
101.	MA:	Henri, y dit t'es chanceux que c'est lui, y dit j'aurais probablement fait pire.	

102.	GA:	Ouain. Y a du front en (inaudible). Ah non, ça le gars, d'après moé, c'est c'est un gars qui est, qui est coincé, là. C'est comme un rat qui est pris, tabarnak là, y se débat tout partout, y se câlisse de la FTQ comme dans l'an 40.	
103.	MA:	Ouain.	
104.	GA:	Imagine-toé, tu fais ce deal-là toé là, crisse, avec Jocelyn Dupuis pis euh, pis euh.	
105.	MA:	Heille, on vient de pardre 2.5 millions avec pis on est su'a place publique pis on va se faire prendre avec la bâtisse pis là, on va l'embarquer dans le deal de la bâtisse ?	
106.	GA:	Oui. Oui, oui.	
107.	MA:	Là câlisse, chu t'aussi bin d'aller pendre su'l coin d'la rue.	
108.	GA:	Bin c'est clair, c'est clair osti.	
109.	MA:	Mais le problème, c'est qu'y va m'attaquer personnellement pis là, c'est encore pogné pour te r'défendre, esti, devant tout l'monde; c'est ça le problème.	
110.	GA:	Oui, tabarnak, à un moment donné, crisse, euh, tu vas de défendre ciboire. Si c'est lui qui attaque, là, tu vas te défendre en tabarnak. Tu vas te défendre là en crisse pis moé euh tsé, crisse euh, que que crisse, y a faite des pressions pour que Ron Beaulieu reprenne son argent pis y était, y est pas question Ron Beaulieu, tabarnak, y a pas respecté ses engagements. Pis nous autres, on a pris des mesures pour pas que nos actionnaires perdent. Crisse, tu risques juste de sortir gagnant de d'ça. Qu'est-cé que tu veux qu'y sorte sur toé, câlisse ?	00 :11 :00
111.	MA:	On sait pas, y peut sortir n'importe quoi, tabarnak, des estis de menteries mais l'temps. R'garde, le maire Tremblay dans marde qu'y é là.	
112.	GA:	Ouain, bin lui euh, c'est ça, là, yé dans marde parce que crisse, ya laissé aller des affaires, Michel. Y a laissé aller des affaires, là. C'est c'est ça qu'y faut que à moment donné, toé au moins, tu démontres, tabarnak, que t'as pris, tu pou, t'as pris des mesures quand t'as su qu'y avait des affaires qui se passaient. Lui, y a câlissé ça, tu l'as fait câlisser son camp. Euh, Johnny yé pu là. Fa que si y sort d'la marde sur Johnny, au moins tu vas dire r'garde, y é pu là, lui.	
113.	MA:	H-hm.	
114.	GA:	Pis on est en train de restructurer euh SOLIM. Entécas, va falloir se préparer, là, j'veux pas les, j'ai pas, j'ai pas la prétention d'avoir la réponse mais faut que tu puisses démontrer, toé, t'es pas comme le maire Tremblay, crisse, complètement innocent là, ciboire. Pis en même temps euh, tsé, t'as pris des mesures. C'est ça la faiblesse de Tremblay, crisse. Mais là, ce qui sort dans Presse à matin, c'est Lé, Léger, ça fait un mois crisse qu'y sait que ya un problème majeur pis qu'y dit qu'ya pas informé le maire de d'ça. C'est gros, c'est gros en tabarnak. Pis le maire a laissé aller la privatisation de c'te société-là. Ah, as-tu vu La Presse à matin, sont raides en esti avec Tremblay, là.	00 :12 :00

		Y exigent sa démission.	
115.	MA:	Ouain mais euh, fais-moi penser, j'vas te conter d'quoi là-dessus.	
116.	GA:	OK.	
117.	MA:	Faut j'te conte de quoi là-dessus.	
118.	GA:	OK.	
119.	MA:	L'affaire des terrains.	
120.	GA:	L'affaire des terrains ? À Ville Saint-Laurent ?	
121.	MA:	Non. Une autre chose.	
122.	GA:	Une autre chose. OK.	
123.	MA:	J'veux pas t'en parler au téléphone. On est rendu esti qu'on peut même pu s'parler su'l téléphone.	
124.	GA:	Ouain.	
125.	MA:	Euh, fais-moi penser aussi euh que j'te conte ma discussion avec Raymond Bachand.	00 :13 :00
126.	GA:	OK.	
127.	MA:	Fa qu'on s'parle tantôt.	
128.	GA:	OK, salut. À tantôt, bye.	
129.	MA:	OK. [Fin]	00 :13 :09